

L'emploi est demeuré robuste en 2006 dans les industries de l'exploitation minière et de la transformation des minéraux

En 2006, l'emploi dans les industries de l'exploitation minière et de la transformation des minéraux a augmenté pour la première fois depuis 2000. Il a atteint 368 745 personnes, une hausse de plus de 3,5 % par rapport aux 356 128 travailleurs en 2005¹. (Ce chiffre englobe les emplois des quatre étapes de l'exploitation minière et de la transformation des minéraux, telles qu'elles sont définies dans le présent document.) Ces travailleurs constituaient presque 3 % des 14 millions d'employés à plein temps au Canada. Cependant, ce total ne comprend pas les emplois des activités de soutien à l'exploitation minière (p. ex. l'exploration, le forage à contrat et d'autres services), qui créent pourtant de nombreux emplois, directement et indirectement.

La **première étape**, l'extraction et la concentration du minerai, comprend les métaux, les non-métaux (dont la pierre, le sable et le gravier) et le charbon. En 2006, ces secteurs présentaient plus d'employés pour la seconde année de suite : les emplois y ont augmenté de 6,8 %, totalisant 49 173. Les industries de l'extraction des métaux comptaient pour la majorité des emplois de la première étape (24 791 travailleurs au Canada, une hausse de 5,2 % par rapport à 2005). Le nombre de travailleurs des industries des métaux communs (dont le plomb, le nickel, le cuivre et le zinc) est passé de 11 255 en 2005 à 11 838 en 2006, surtout en raison de l'ouverture de la mine de métaux communs Duck Pond, près de Grand Falls (Ont.) et la réouverture des mines de métaux communs Redstone, près de Timmins (Ont.), et Levack, près de Sudbury (Ont.). Toutefois, la fermeture de la

mine Gertrude à Sudbury a nui à l'emploi dans le secteur des métaux communs. On attribue à la réouverture de six mines d'or à travers le Canada l'augmentation du nombre de travailleurs de ce secteur.

Le secteur de l'extraction des non-métaux a connu la plus grande augmentation de l'emploi – 9,1 % –, réunissant au total 19 663 travailleurs en 2006. La plupart (presque 50 %) de ces nouveaux emplois se retrouvent dans les industries de l'exploitation de carrières de granulats² et de l'extraction de la potasse.

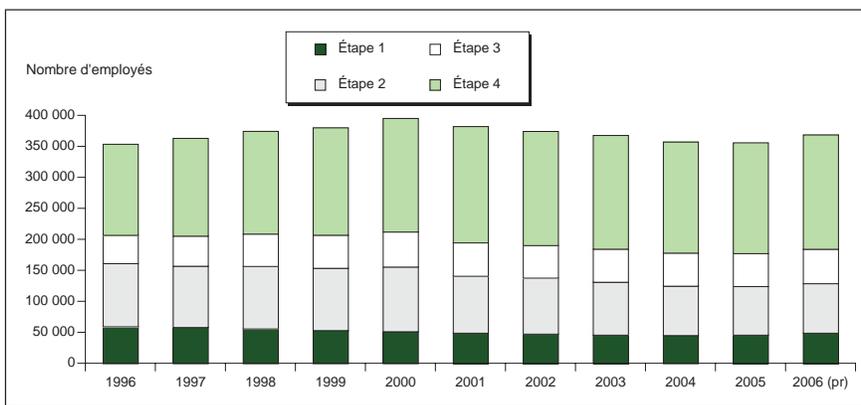
L'industrie de l'extraction du charbon a aussi enregistré une hausse de 6,0 % du nombre de travailleurs – de 4451 postes à plein temps en 2005 à 4719 en 2006. Elle est en partie attribuée à l'ouverture de la mine de charbon métallurgique Wolverine à Tumbler Ridge (C.-B.).

Les employés des industries de l'extraction et de la concentration du minerai continuent de toucher des salaires hebdomadaires moyens élevés : 1109 \$ par semaine en 2006, soit 362 \$ de plus que la moyenne nationale (747 \$).

La **deuxième étape**, la production des métaux de première fusion (soit la fusion et l'affinage des métaux non ferreux et la production du fer, de l'acier et de l'aluminium de première fusion) a été à l'origine de presque 22 % des emplois dans les industries canadiennes de l'exploitation minière et de la

transformation des minéraux. D'après les estimations révisées de 2006, cette étape de la transformation des minéraux emploie 79 740 travailleurs, pour une augmentation de 1,8 % depuis 2005. Cela dit, il est à prévoir que la fermeture de l'usine d'électrolyse de Norsk Hydro Canada Inc. à Bécancour (Qc) au début de 2007 se répercutera sur les niveaux d'emploi de la deuxième étape pour l'année en cours.

Figure 1
 Emplois dans les industries de l'exploitation minière et de la transformation des minéraux, étapes 1 à 4, de 1996 à 2006 (pr)



Sources : Ressources naturelles Canada; Statistique Canada.
 (pr) : prévisions.
 Remarque : Exclut le pétrole, le gaz naturel et les services liés à l'exploitation minière.

¹ Veuillez noter que depuis l'année de référence 2001, Statistique Canada a modifié la méthodologie de ses enquêtes sur l'emploi afin d'améliorer les estimations produites. En conséquence, on a apporté d'importantes révisions à l'Enquête mensuelle sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail, tout particulièrement à la deuxième, la troisième et la quatrième étapes définies dans le présent document.

² L'industrie de l'exploitation de carrières de granulats comprend : le sable et le gravier, le schiste argileux, l'argile et les minéraux réfractaires.

La **troisième étape** est la *fabrication des produits non métalliques semi-ouverts*. On y a créé 2455 nouveaux emplois en 2006, une augmentation de 4,6 % par rapport à 2005, ce qui donne 55 521 travailleurs en tout.

La **quatrième étape**, la *fabrication des produits métalliques ouverts*, inclut notamment les matériaux de construction et les produits ornementaux et autres. Les industries de cette étape ont réuni en 2006 le plus grand nombre d'employés de toutes les industries canadiennes d'exploitation minière et de transformation des minéraux, 184 311, pour une augmentation de 3,1 % en comparaison avec l'année précédente.

TABLEAU 1. DONNÉES SUR LES EMPLOIS DANS LE SECTEUR DE L'EXTRACTION MINIÈRE AU CANADA, ÉTAPE 1, DE 1991 À 2006 (pr)

	Extraction de métaux	Extraction de non-métaux	Extraction de charbon	Total
1991	42 092	15 838	10 817	68 747
1992	37 774	14 757	9 726	62 257
1993	34 746	14 719	8 860	58 325
1994	33 380	15 927	8 888	58 195
1995	35 182	16 948	9 063	61 193
1996	34 257	16 121	9 177	59 555
1997	33 012	16 376	8 938	58 326
1998	30 734	17 038	8 157	55 929
1999	28 527	17 781	7 058	53 366
2000	27 574	18 152	5 850	51 576
2001	25 935	17 707	5 465	49 107
2002	25 172	17 359	5 135	47 666
2003	23 846	17 534	4 592	45 972
2004	22 614	18 332	4 341	45 287
2005	23 571	18 016	4 451	46 038
2006 (pr)	24 791	19 663	4 719	49 173

Sources : Ressources naturelles Canada; Statistique Canada.
(pr) : prévisions.

La productivité du travail à la première étape (soit le produit intérieur brut réel par heure-personne travaillée) a diminué de 6,6 % en 2005. Ce déclin est probablement attribuable à l'exploitation de minerais à plus faible teneur, devenue rentable en raison des prix plus élevés des produits minéraux. Il faut alors un plus grand nombre d'heures-personnes de travail par unité de production, ce qui abaisse la productivité du travail.

En 2005, toutes les provinces et tous les territoires canadiens, sauf le Nunavut (où la mine Lupin a fermé en 2005), comptaient des travailleurs de la première étape des industries de l'exploitation minière et de la transformation des minéraux. L'Ontario en réunissait 29 % (13 348 personnes), une augmentation de 1,8 % par rapport à 2004. La part du Québec à ce titre a fléchi légèrement de 1,2 % en 2005 pour se situer à 18,9 %. Ensemble, la Colombie-Britannique, l'Alberta et la Saskatchewan ont réuni 32,0 % des emplois de la première étape, pour un total de 14 728 – une hausse de 3,5 % depuis 2004. L'augmentation la plus nette des emplois à la première étape s'est produite à Terre-Neuve-et-Labrador; en effet, le nombre s'y est accru de plus de 50 % et a atteint 2532 travailleurs à plein temps en 2005. La majeure partie de cette augmentation s'explique par l'ouverture de la mine de nickel Voisey's Bay. La plupart des provinces ont enregistré une hausse du nombre d'emplois de la première étape, mais de légères diminutions se sont produites en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, au Québec et au Manitoba.

En 2005, l'industrie canadienne d'extraction de métaux a été l'origine d'un petit peu plus de la moitié des emplois de la première étape. Terre-Neuve-et-Labrador, en particulier, a bénéficié de l'ouverture de la mine de nickel Voisey's Bay, qui a fait augmenter le nombre d'emplois dans l'industrie d'extraction des métaux – laquelle comptait pour presque 92 % des emplois de première étape dans cette province. Au Manitoba, près de 85 % des emplois de première étape visaient l'extraction des métaux. Ce secteur a compté pour environ deux tiers des emplois de l'industrie minière en Ontario et au Québec. Ensemble, ces deux provinces réunissaient quelque 60 % des emplois canadiens de l'industrie d'extraction de métaux.

L'extraction de non-métaux a le plus d'importance en Saskatchewan, d'où provient la plupart de la potasse canadienne. L'extraction des non-métaux est à l'origine de 3891 emplois en Saskatchewan (presque 85 % des emplois de première étape). L'Ontario (4907 travailleurs), le Québec (2929) et les Territoires du Nord-Ouest (1331) étaient aussi d'importants employeurs en extraction de non-métaux. La Colombie-Britannique a enregistré la majeure partie des emplois canadiens du secteur de l'extraction du charbon, réunissant 2535 des 4451 travailleurs.

TABLEAU 2. EMPLOI DANS LE SECTEUR DE L'EXTRACTION MINIÈRE, ÉTAPE 1 SEULEMENT, PAR PROVINCE ET TERRITOIRE, EN 2005

	Extraction de métaux	Extraction de non-métaux	Extraction de charbon	Total
Terre-Neuve et-Labrador	2 322	210	–	2 532
Île-du-Prince-Édouard	–	x	–	x
Nouvelle-Écosse	–	x	x	1 046
Nouveau-Brunswick	x	x	x	2 037
Québec	5,752	2,929	–	8 681
Ontario	8,441	4,907	–	13 348
Manitoba	1,903	350	–	2 253
Saskatchewan	x	3,891	x	5 753
Alberta	–	x	x	2 683
Colombie-Britannique	2 900	857	2 535	6 292
Yukon	–	x	–	x
Territoires du Nord-Ouest	x	1,331	–	x
Nunavut	–	–	–	–
Total	23 571	18 016	4 451	46 038

Sources : Ressources naturelles Canada; Statistique Canada.
– : néant; x : confidentiel.

Remarque : Les chiffres officiels de 2006 sur la productivité et sur les emplois provinciaux et territoriaux n'étaient pas disponibles au moment de la publication.

Renseignements

Pour de plus amples renseignements sur l'industrie minière canadienne, visitez www.rncan.gc.ca/smm ou envoyez un courriel à info-smm@rncan.gc.ca. Vous trouverez sur Internet des données historiques sur les emplois de l'industrie dans la section « Données statistiques » de l'*Annuaire des minéraux du Canada*, au www.rncan.gc.ca/smm/cmy/2005CMY_f.htm.

D'autres faits de l'exploitation minière sont exposés au <http://statsdeminiere.rncan.gc.ca>

